En réponse à une critique infondée sur *YouTube*…

Non, il n'y a pas de fautes d'orthographe dans le sous-titrage de la chanson « Tu t'en iras les pieds devant »

Chanson de Maurice Boukay et Marcel Legay
dédiée à Jean-Jaurès
chantée par Georges Brassens
vidéo mise en ligne sur *YouTube* par « Les Amis de Marcel Legay ».
https://youtu.be/D8cs5MSB-e8

Le texte des sous-titres de la vidéo reprend mot pour mot le texte original de la chanson (cf. ci-après).
Cette chanson est issue du livre :
« Chansons Rouges »
textes de Maurice Boukay sur des musiques de Marcel Legay, dessins de Steinlen, Flammarion, Paris, 1897.
Consultable à la Bibliothèque Nationale de France ou achetable sur la toile.

L'auteur de la chanson, Maurice Boukay, alias Charles Couyba, conseiller général et maire de Dampierre-sur-Salon, député, sénateur et deux fois ministre de la IIIe République, était aussi… professeur de lettres agrégé…
On peut donc raisonnablement penser qu'il savait écrire et qu'il connaissait l'orthographe…

Alors, dans le texte de la chanson « Tu t'en iras les pieds devant », qu'est ce qui peut surprendre le lecteur d'aujourd'hui, moins familier que celui de la fin du XIXe siècle aux subtilités de l'écriture poétique de Maurice Boukay ?

Pour mieux comprendre l'orthographe du texte, il faut simplement l'analyser dans son ensemble.
Tout au long de ses vers, Maurice Boukay s'adresse à diverses catégories de gens, et ce, à travers une personne générique représentative de sa catégorie : la catin, la maîtresse, le docteur, le prêtre…
Et d'ailleurs le titre est sans ambiguïté : « **Tu** t'en iras les pieds devant ».

Aussi, quand Maurice Boukay s'adresse à la prostituée, il écrit :
« ***Catin qui cherches les pratiques*** ».

Une lecture un peu superficielle pourrait faire croire que l'accord du verbe est fautif, qu'il devrait être conjugué à la troisième personne du singulier.
Mais quand on sait que l'auteur s'adresse directement à la personne concernée, l'adresse devient :
« ***Catin [toi] qui cherches les pratiques*** »
Et, par figure de style poétique :
« ***Catin qui cherches les pratiques*** »

Et il en est de même pour les autres adresses du poème :
« **Maîtresse qui liras ces lignes** »
« **Grave docteur qui me dissèques** »
« **Prêtre qui chantes mes obsèques** ».

Site officiel Marcel Legay : https ://www.marcel-legay.com

I

Tu t'en iras les pieds devant,
Ainsi que tous ceux de ta race,
Grand homme qu'un souffle terrasse,
Comme le pauvre fou qui passe,
Et, sous la lune, va rêvant
De beauté, de gloire éternelles,
Du ciel cherché dans les prunelles,
Au rythme pur des villanelles,
Tu t'en iras les pieds devant !

II

Tu t'en iras les pieds devant,
Roi, guerrier, juge, aristocrate,
Et toi qui voulais, démocrate,
Bâtir la maison de Socrate,
Pleine d'amis dorénavant !
Tu posais la dernière pierre :
Un traître survient par derrière ! —
Jésus fut trahit par saint Pierre —
Tu t'en iras les pieds devant !

III

Tu t'en iras les pieds devant,
Duchesse aux titres authentiques,
Catin qui cherches les pratiques,
Orpheline aux navrants cantiques,

Site officiel Marcel Legay : https ://www.marcel-legay.com

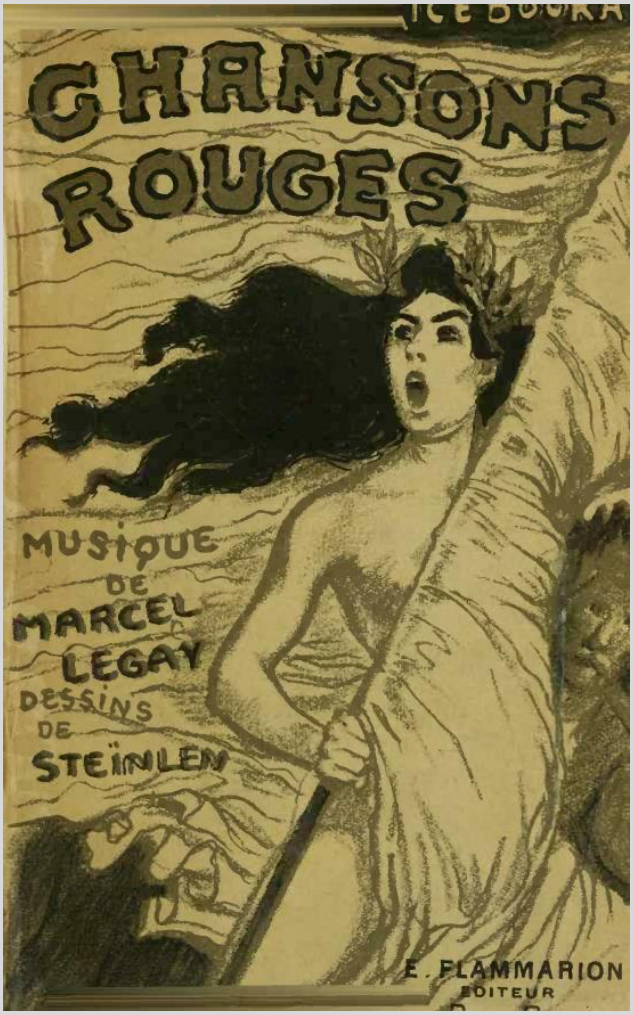
Vous aurez même abri du vent,
Sous la neige, en la terre grise,
Même blason, même chemise :
Console-toi, fille soumise :
Tu t'en iras le pieds devant !

IV

Tu t'en iras les pieds devant,
O toi qui mens quand tu te signes,
Maîtresse qui liras ces lignes,
En buvant le vin de mes vignes
A la santé d'un autre amant !
Brune ou blonde, être dont la grâce
Sourit comme un masque grimace,
Voici la Camarde qui passe :
Tu t'en iras les pieds devant !

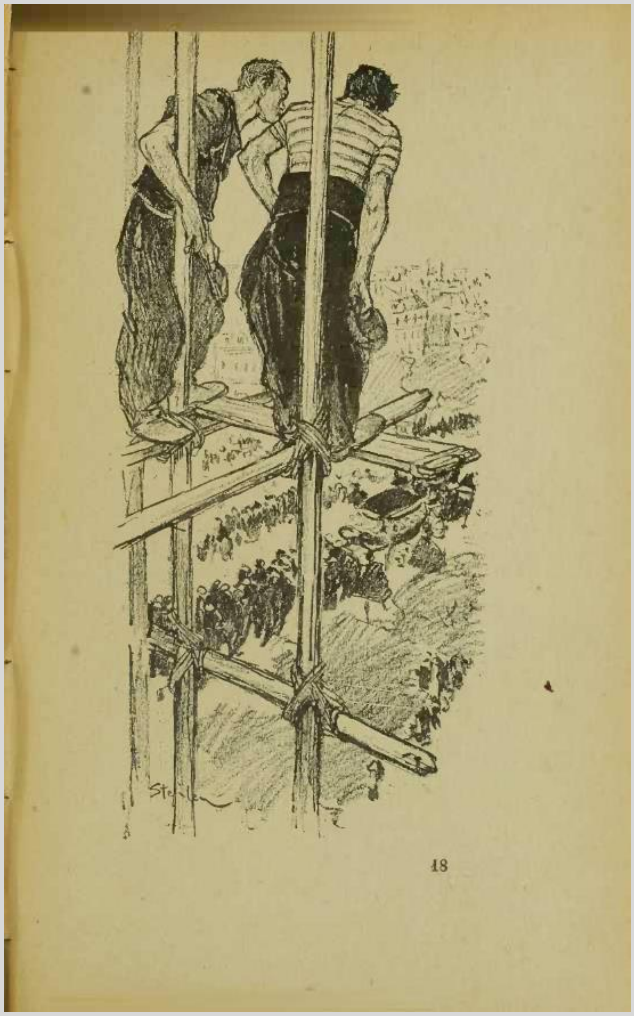
V

Tu t'en iras les pieds devant,
Grave docteur qui me dissèques,
Prêtre qui chantes mes obsèques,
Bourgeois, prince des hypothèques,
Riche ou pauvre, ignorant, savant,
Camarade, au grand Phalanstère,
Nous aurons tous six pieds de terre :
Vers la Justice égalitaire
Tu t'en iras les pieds devant !



TU T'EN IRAS

LES PIEDS DEVANT



TU T'EN IRAS LES PIEDS DEVANT

A Jean Jaurès.

Un esprit fort chante :

Moderato

Tu t'en i - ras, les pieds de - vant

Ain - si que tous ceux de ta - ce, Grand hom - me qu'un souffle ter - ras - se, Com - me le pau - vre fou qui pas - se

Rall.

a tempo

Et, sous la lu - ne, va rê - vant De beau - té, de gloire é - ter - nel - les, Du ciel cher - ché dans les pru - nel - les Au rhythme pur des vil - la - nel - les,

Cres - cen - do

Tu t'en i - ras, les pieds de - vant!